

Journée d'étude

organisée par Sophie Krausz dans le cadre du séminaire de Protohistoire européenne de l'université de Bordeaux Montaigne et l'UMR 5607 Ausonius.

24 vendredi
novembre 2017

Maison de l'archéologie
Amphithéâtre d'archéologie (ACH005)
Domaine universitaire Bordeaux Montaigne
8, esplanade des Antilles
33607 PESSAC

Aspects de la guerre
du Néolithique à l'âge du Fer



Programme de la journée

>8h30 Accueil des participants

>9h - ***De la chasse à la guerre : la figure de l'archer au Cerny (V^e millénaire av. J.-C.)***
Isabelle Sidéra, Directrice de recherches au CNRS, USR 3225, UMR 7055.

>10h - ***Des hoplites à l'âge du Bronze en Europe moyenne ?***

José Gomez de Soto, Directeur de recherches émérite au CNRS, UMR 6566 CReAAH, Rennes

>11h à 11h30 discussion et pause

>11h30 - ***Le guerrier, une figure de l'aristocratie celtique au prisme de l'archéologie***
Thierry Lejars, Directeur de recherches au CNRS, UMR 8546 AOROC, PSL-ENS

>12h30 à 14h Déjeuner libre

>14h - ***Les mercenaires et auxiliaires celtes aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. en Méditerranée occidentale et orientale***

Luc Baray, Directeur de recherches au CNRS, UMR 6298 ARTEHIS, Sens / Dijon

>15h - ***Armement et auxiliaires gaulois aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C.***

Lionel Pernet, Conservateur du patrimoine, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne

>16h à 16h30 discussion

Résumés des interventions

De la chasse à la guerre : la figure de l'archer au Cerny (V^e millénaire av. J.-C.)

Isabelle Sidéra, Directrice de recherches au CNRS, USR 3225, UMR 7055

L'analyse des objets, des armes et des parures en matières osseuses et en silex funéraires a fait surgir des caractères inhabituellement clairs pour une époque aussi lointaine que celle du Cerny du Bassin parisien.

Au travers des attributs des défunts, dont certains sont exceptionnellement dotés, émerge la figure de l'homme en arme, chasseur ou guerrier. La pratique tangible de l'archerie a laissé des traces sur les squelettes. L'homme en arme n'est donc pas seulement un symbole ou une pose. Il renvoie à une pratique et à une réalité.

Les supports des objets en matière osseuse, nombreux dans cette culture, sont toujours issus d'un bestiaire sauvage diversifié et choisi, du rapace à l'ours, toujours genrés masculins. A la réalité, une part symbolique est ainsi associée et le choix des supports, profondément significatif, prolonge métaphoriquement la figure de l'homme en arme.

À l'échelle individuelle, chaque sépulture détient un fragment d'un assemblage idéal présent dans certaines sépultures seulement. Les tombes se complètent entre elles et fonctionnent à l'échelle collective. Elles renvoient toutes ensemble à une construction sociale et idéologique et en même temps qu'elles mettent en scène un récit dont les fragments sont dispersés par portions plus ou moins partielles ou plus ou moins complètes dans chaque tombe. La somme des portions restitue la structure sociale et le récit dans leur totalité.

Le cas de figure singulier du Cerny juxtapose des recherches pluridisciplinaires appuyées sur les premiers résultats d'analyse des industries osseuses, dans les années 1990. Il est intéressant également à ce titre. Les résultats montrent combien la sphère funéraire fait l'objet de mises en scène. Nous en exposerons ici la manière en même temps que nous en chercherons ses significations et la nature du récit qui y est narré.

Des hoplites à l'âge du Bronze en Europe moyenne ?

José Gomez de Soto, Directeur de recherches émérite au CNRS, UMR 6566 CReAAH, Rennes

Les sociétés de l'âge du Bronze européen furent dirigées par des élites guerrières. L'armement des combattants comportait des armes offensives telles que le poignard, l'épée et la lance, voire la hache, instrument multifonctionnel. La hiérarchie sociale s'affichait de façon ostentatoire par la possession d'armes défensives en bronze. Les mieux connues sont les casques et les cuirasses, apparus dès le Bronze moyen dans les pays de la Méditerranée (on mentionnera en particulier la célèbre cuirasse de Dendra, de l'Helladique récent) et plus tard diffusées dans l'Europe moyenne. Mais à côté se portaient aussi cnémides et même, des mitons. L'équipement d'un guerrier de haut rang de l'âge du Bronze de l'Europe moyenne du XIII^e au IX^e siècle avant notre ère n'était pas sans rappeler celui d'un hoplite de la Grèce de l'époque archaïque et classique !

Quant aux techniques militaires, nous n'en savons que peu de choses. Simples razzias et batailles rangées, telles celles que nous décrit l'Illiade, sans doute. Quant à l'utilisation de chars de guerre à deux roues, des attestations graphiques en témoignent.

Le guerrier, une figure de l'aristocratie celtique au prisme de l'archéologie.

Thierry Lejars, Directeur de recherches au CNRS, UMR 8546 AOROC, PSL-ENS

Le guerrier est une figure emblématique de la société gauloise mais également un type d'individu qui transcende l'imaginaire contemporain. Notre savoir procède d'un amalgame de sources très différentes, les récits des auteurs anciens, grecs et latins, les représentations classiques et « celtiques », et enfin les vestiges matériels qui nous informent sur l'équipement et les lieux dédiés au guerrier et à la guerre. Dans le cadre de cet exposé, c'est l'analyse des réalia qui retiendra l'essentiel de notre attention parce que c'est de loin la documentation la plus abondante, la plus diversifiées et la plus largement diffusée sur l'ensemble du continent européen pendant les cinq derniers siècles avant notre ère. À travers cette documentation, nous tenterons de restituer l'image de ces guerriers et de comprendre, au-delà des apparences, ce qu'elle nous apprend des Celtes et leur manière de concevoir et mener la guerre. Nous partirons de la publication récente de plusieurs travaux sur le sujet et les questions qu'ils posent à l'archéologue aujourd'hui.

Les mercenaires et auxiliaires celtes aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. en Méditerranée occidentale et orientale

Luc Baray, Directeur de recherches au CNRS, UMR 6298 ARTEHIS, Sens / Dijon

Du V^e siècle à la fin du I^{er} siècle av. J.-C., de l'Afrique du Nord à la Judée en passant par la Sicile, l'Italie, la Grèce et l'Asie Mineure, des milliers de guerriers celtes ont été recrutés par les Carthaginois et les Grecs. Guerriers étrangers, motivés par l'appât du gain et la recherche de terres où s'installer, les Celtes essaimèrent sur tous les fronts où leur savoir-faire technique et leur bravoure paraissaient indispensables.

L'objet de cette conférence est de déconstruire le mythe du mercenariat celtique tel qu'il nous est donné à lire à travers les poncifs des auteurs gréco-latins, souvent repris et amplifiés par les modernes. Un retour critique aux sources antiques permet d'en présenter une autre image en cherchant notamment à toujours distinguer les statuts - mercenaire ou auxiliaire – derrière les dénominations.

Armement et auxiliaires gaulois aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C.

Lionel Pernet, Conservateur du patrimoine, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne

Cette présentation propose un résumé d'une recherche menée dans le cadre d'une thèse de doctorat publiée en 2010. Elle donne une vision exhaustive et renouvelée de la question des auxiliaires gaulois à la fin de l'époque républicaine. L'étude se fonde prioritairement sur l'analyse des sources archéologiques, sans toutefois négliger les textes ni les représentations figurées. Elle couvre toutes les Gaules : Transpadane, Transalpine, Celtique et Belgique, ainsi que l'aire alpine. Le corpus archéologique est composé de 450 tombes de guerriers provenant de 145 sites répartis entre l'Italie du Nord, la Slovénie, la Suisse, la France, le Luxembourg et l'ouest de l'Allemagne, datables entre le II^e et le I^{er} siècle av. J.-C. 29 sites de bataille ou d'habitat et 9 sanctuaires, sur lesquels de l'armement a été mis en évidence, s'ajoutent à cet ensemble. Tous font l'objet d'une analyse détaillée à l'échelle du site, déclinée ensuite dans des synthèses régionales. L'étude rassemble ainsi un corpus actuellement très disparate, publié ou encore inédit. Un point fort de cette recherche est l'étude renouvelée d'ensembles souvent découverts anciennement et dont les publications ne répondent plus aujourd'hui aux critères de la recherche archéologique. Le renouvellement de cette documentation permet ainsi de reprendre l'analyse de l'armement gaulois de la fin de l'âge du Fer et de proposer des classements nouveaux (épées, glaives, casques, boucliers et lances). La partie consacrée à la typologie des armes revient notamment sur la question des casques en bronze de type Coolus-Mannheim ou celle des glaives républicains. La mise en parallèle ce corpus archéologique avec les informations données par les sources antiques permet d'ébaucher une histoire des auxiliaires gaulois à la période tardo-républicaine en mettant en lumière leur rôle dans l'évolution de la République vers l'Empire.

